

FIBRE DE CHANVRE



Le chanvre, c'est si léger !

Dans l'automobile, la fibre de chanvre s'impose petit à petit. Elle permet d'alléger les plastiques de 20 %. P. VIII

ÉLECTIONS CONSULAIRES



Duel pour la chambre de métiers

Deux listes vont s'affronter dans l'Aube avec un vrai débat. P. VI

LIGNE MAILLY-LUYÈRES



8 000 traverses neuves posées

Les lignes ferroviaires capillaires font peau neuve. Des chantiers atypiques. P. X

MARDI 20 SEPTEMBRE 2016

L'EST ÉCLAIR - LIBÉRATION CHAMPAGNE

CAHIER

ÉCONOMIE



Bugis tricote la mode depuis 60 ans

P263 **SUCCESS STORY** C'est l'un des derniers tricoteurs maille en France. Depuis soixante ans, la société auboise Bugis emballe la mode avec ses tissus d'exception, la PME s'étant même diversifiée dans les textiles techniques.

LE BILLET de
Bruno Dumortier



Autoroute à contresens

Quelle mouche a donc piqué Alain Vidalies ? Comme s'il s'agissait d'une excellente nouvelle, voilà qu'il annonce, ce dimanche, un milliard d'investissements dans le réseau autoroutier français en échange... d'une nouvelle augmentation des tarifs aux péages. Il y a un an, son gouvernement était pourtant en guerre contre les exploitants d'autoroutes dont les profits scandaleux venaient d'être dénoncés par la Cour des comptes. Un bras de fer homérique s'était même engagé. En vain. Les contrats signés lors de la privatisation des autoroutes, sous le gouvernement Villepin, sont si bien bétonnés que personne ne peut revenir dessus. Après un gel inutile d'un an, les tarifs sont repartis à la hausse. Avec une obligation de rattrapage jusqu'en 2023.

Le gouvernement était ridiculisé. Et, pire, comme si la collusion entre l'État et les bétonneurs ne crevait pas déjà l'écran, il signait avec eux un nouvel accord secret. Un accord si intrigant qu'un ancien élu écologiste de Grenoble a cherché à en obtenir une copie. Refus du ministre, un certain Emmanuel Macron. Le tribunal administratif lui a donné tort. Mais, pour ne pas dévoiler ce qu'il avait signé avec les rois du bitume, le gouvernement de la République a préféré se pourvoir en cassation.

Le tout, alors que l'écotaxe n'a pas trouvé de successeur - c'est pourtant indispensable pour rééquilibrer le coût d'usage du réseau routier classique - et que les lignes ferroviaires s'étiolent de jour en jour. Au fond, Alain Vidalies a peut-être de bonnes raisons de se réjouir. Il faudrait juste qu'il explique pour qui il travaille...

LE TRICOTEUR RIBOCORTIN FÊTE SES 60 ANS

Bugis emballe la mode avec ses

Installée à La Rivière-de-Corps, une PME de 44 salariés comme les autres. Enfin presque : Bugis ses plus beaux tissus, est l'un des derniers tricoteurs français. Un spécialiste de la maille qui a

L'ESSENTIEL

► **L'entreprise est créée en 1956** par Raymond Bugis. Son fils Bruno l'oriente dans les années 90 vers les textiles techniques après le rachat d'une société nordiste spécialiste des gants de travail. La PME est reprise en 2015 par Bruno Nahan associé à l'Atelier d'Ariane, le confectionneur haut de gamme de Lavau dirigé par Véronique Granata. Chiffre d'affaires 2015-2016 : 7,8 M € dont 75 % en mode et 25 % en technique. Le tricoteur compte 44 salariés, avec des grandes marques pour clients : Dior, Lacoste, Le Coq Sportif, The Kooples, Sandro, Maje, Balmain, Givenchy, Anne Fontaine...

Velours bleu soyeux, jersey rouge pur, milano rouge-noir réversible... Les matières vivent, les couleurs explosent. « Le photographe Bruno Fournier donne du mouvement à nos matières » résume Bruno Nahan, dans la galerie du « Ballon rouge ».

Spécialiste du tissu maille pour la mode, la société ribocortine Bugis célèbre cette année son 60^e anniversaire. L'occasion pour Bruno Nahan, qui a repris cette entreprise familiale en 2015, de créer un événement à la hauteur. Il a demandé au photographe français de mettre en scène avec un mannequin féminin quelques-uns des plus beaux tissus tricotés dans l'Aube.

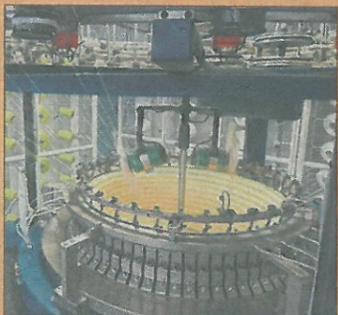
Pas de substances nocives

Quatorze clichés étaient ainsi exposés, la semaine passée, dans cette galerie du Marais à Paris. Et l'expo photo sera sans doute présentée à Troyes. « C'est un cheminement logique. Nos tissus pour la mode représentent 75 % de notre activité. Et nos clients sont des grandes marques dans le haut de gamme, le moyen de gamme ou le luxe. On rencontre régulièrement les directeurs de collection et les stylistes. Et on parle avec eux de la composition des matières, de la beauté, du toucher, des couleurs... Nos tissus, c'est aussi de l'émotion, de la sensation. Et ces photos théâtralisent nos tissus maille dans une mer-

veilleuse chorégraphie ».

Une chorégraphie qui résume l'extraordinaire collection des tissus Bugis avec ses 300 modèles dont une trentaine renouvelés deux fois par an. Cette collection, supervisée par la styliste maison Emmanuelle Marquet, séduit des grandes marques comme Dior, Lacoste, Le Coq Sportif... « Nous avons aussi des marques très tendance comme The Kooples, Sandro, Maje... Tous ces clients exigent une qualité élevée et un standard de qualité permanent. Et Bugis, précise Bruno Nahan, a toujours attaché une attention particulière au choix de ses fournisseurs et à la qualité. L'entreprise est réputée pour sa fiabilité et sa réactivité ».

Tricoté dans les ateliers modernes de La Rivière-de-Corps, le coton provient des meilleurs filateurs européens, comme le Belge Utexbel, le Portugais Múndifios ou l'Allemand Gots. Et la teinture est ensuite réalisée essentiellement par France Teinture et la Sotratex, les deux derniers ennoblisseurs troyens, réputés pour



Bugis s'appuie sur le savoir-faire de dix-huit régleurs qui ajustent au millimètre les métiers

leur savoir-faire.

« Tous nos produits respectent le règlement européen Reach et sont certifiés Oeko-Tex classe 1 (articles pour bébés). Cela signifie que nos tissus ne contiennent pas de substances nocives pour la santé ». Bugis a proscrit, par exemple, le benzène cancérigène qui sert à teindre les polyester, le formol très toxique ou encore les colorants à base de chlorite



Un stretch tonique et croquant pour ce tissu Milano bleu turquoise avec un côté uni et un côté milleraies. Il est utilisé pour les robes, les ve

ou de soufre, parfois utilisés pour rendre les tissus plus blancs ou noirs.

La combinaison de Schumacher

Tricotées avec les meilleurs cotons, garanties non toxiques, les mailles de Bugis ont su également se diversifier en misant très tôt sur les textiles techniques comme le kevlar. La PME auboise peut s'appuyer sur le

savoir-faire de ses dix-huit régleurs, des bonnetiers expérimentés qui ajustent au millimètre une centaine de métiers. Mais aussi sur son équipe recherche & développement, ce qui est rare pour une PME de 44 salariés. L'entreprise fabrique entre autres des mailles qui résistent à la perforation ou au feu, avec des débouchés dans la protection de la personne et le médical. Avec parfois

des commandes spéciales : en 2008, la PME a, par exemple, tricoté les chaussures et le doublage de la combinaison ignifugée de Michael Schumacher.

Ces textiles techniques, qui pèsent pour un quart d'un chiffre d'affaires de près de 8 ME, évitent à Bugis d'être dépendant du seul marché de la mode, même si le positionnement sur le haut de gamme assure à l'en-

DE LA R&D ET DU COMMERCIAL

► Bugis est une des rares PME de sa taille à salarier deux personnes dédiées à la recherche & développement. Et elle dispose par ailleurs de deux

commerciaux pour la mode et deux autres pour le technique, avec un profil spécifique de technico-commerciaux aptes à la mise au point des produits.

LE CHIFFRE

7,8 ME, soit le chiffre d'affaires de Bugis. Les trois quarts sont liés tissus pour la mode, le reste pour les tissus techniques

LE SAVOIR-FAIRE DES RÉGLEURS

Avec sa centaine de machines à tricoter, Bugis dispose d'une force de frappe rendue performante par le savoir-faire des 18 bonnetiers régleurs qui ajustent au millimètre la vitesse et la position des aiguilles en fonction de la maille voulue par le client.

Mailles d'exception

... qui fête ses 60 ans avec une expo photo qui magnifie
... misé très tôt sur le haut de gamme et le textile technique.

Une maille chorégraphiée



Bruno Nahan aux côtés du photographe Bruno Fournier, lors du vernissage

« Bruno Nahan m'a donné les tissus en amont et m'a laissé carte blanche. Je me suis laissé aller. J'ai complètement improvisé avec pour fils rouges le volume et le mouvement. Le tissu m'a beaucoup inspiré. Quand on le touche, on voit comment il réagit. Et pour une fois, je n'avais pas de contraintes et rien à vendre, enfin presque », explique Bruno Fournier, le photographe parisien qui a sublimé avec ses objectifs la nouvelle collection de tissus de Bugis. Quatorze de ses clichés ont ainsi fait l'objet d'une exposition, la semaine passée, à la galerie « Le Ballon Rouge », dans le Marais à Paris.

« Cela m'a pris quatre heures de shooting, maquillage compris », ajoute le photographe qui a sollicité le mannequin Andréa, une belle brune bretonne, pour faire vivre la maille made in Aube. « J'ai dû faire entre dix à quinze prises par photo. Avec un décor très épuré, sans rien quasiment, si ce n'est le tissu et le mannequin. J'ai demandé au mannequin d'être nue afin qu'elle ait un rapport direct avec le tissu », ajoute encore le photographe. À ses côtés, Bruno Nahan est conquis : « J'ai laissé carte blanche à Bruno Fournier pour choisir les matières et apporter sa touche artistique. Et ses photos théâtralissent nos tissus maille dans une merveilleuse chorégraphie. Bruno a une capacité à capter les mouvements et le corps... Il rend la matière vivante », souligne le chef d'entreprise lors du vernissage de l'expo parisienne.

Bruno Nahan, qui a repris l'entreprise familiale en 2015, a également rendu hommage à Raymond et Bruno Bugis qui ont dirigé la PME avant lui. Il a également associé à cette célébration des 60 ans, ses partenaires historiques : les ennoblisseurs troyens de la Sotratrex et France Teinture, les fournisseurs en coton Utebel et Mundifios. De nombreux Troyens étaient d'ailleurs présents lors de ce vernissage parmi lesquels Denis Arnoult et Nicolas Tinelli (France Teinture) mais aussi Jean-Dominique Regazzoni (Sotratrex) et Catherine Schmit (Club Textile Intégral).

treprise une belle croissance. « Depuis deux ou trois ans, on est sur une croissance de 6 à 7% par an. Les deux secteurs - mode et technique - nous apportent des développements. Le made in France est aussi un réel atout. On réussit », ajoute Bruno Nahan, à attirer de nouveaux clients, comme Balmain, Givenchy ou Anne Fontaine ».

THIERRY PÉCHINOT

LE CHIFFRE

4 Bugis est le dernier dans l'Aube et l'un des quatre derniers tricoteurs maille en France. Autant dire le dernier des Mohicans...

BUGIS AU SALON PREMIÈRE VISION

À l'instar de Chanteclair, Emo, France Teinture et L'Atelier d'Ariane, Bugis participait du 13 au 15 septembre à Première Vision. Ce salon mondial de l'habillement qui se tient deux fois l'an (en septembre et février) est un incontournable pour les PME du textile aubois.

EN IMAGES

DES DRAPÉS POUR DES TOPS ET ROBES D'ÉTÉ



De couleur kaki, ce jersey est en viscose irisée, ce qui lui apporte un aspect fluide et léger. « Ce jersey est souvent utilisé en drapés avec des effets visuels de tombés pour des tops et robes d'été en prêt-à-porter femme » commente la styliste de Bugis, Emmanuelle Marquet. Photos : Bruno Fournier

UN COTON INTERLOCK POUR TEE-SHIRT ET HOMEWEAR



Il apparaît rose pâle mais c'est en fait un micro-motif de petits points rouges sur fond blanc. Plus épais et plus lourd qu'un jersey, ce coton interlock est aussi plus extensible et plus confortable. « Il est adapté au tee-shirt demi-saison dans le domaine de l'enfant, de la femme et du homewear », précise la styliste.

UN JERSEY COMPACT POUR BLOUSONS, MANTEAUX ET VESTES



Deux épaisseurs de jersey viscose encollées avec une mousse pour une maille compacte et volumineuse, « idéale pour le prêt-à-porter homme et femme en pièces de dessus : blousons, manteaux et vestes ».